

(1795, 2 vol. in-8°), son meilleur ouvrage. On lui doit, en outre, quelques éditions estimées de classiques latins.

Le principal titre de gloire de V. Knox, c'est de s'être fait l'apôtre de la tolérance religieuse, et, quoique ministre anglican, d'avoir éloquentement revendiqué les droits des catholiques. Ces vœux élevés remplissent presque entièrement le recueil de Sermons et surtout le traité de *Philosophie chrétienne*.

KNOX (Robert), physiologiste anglais, né à Londres vers 1820, mort en 1855. Resta docteur en médecine, il se livra à l'exercice de son art à Londres et fit en même temps sur l'anatomie et la physiologie des cours qui eurent du succès à l'Académie de médecine de Paris l'admit un nombre de ses membres correspondants. Atteint d'une maladie mentale, il mourut dans une maison d'aliénés. Outre des mémoires inscrits dans divers recueils, on lui doit : *Les Races humaines* (Londres, 1850, in-12), ouvrage curieux, fruit de longues méditations et d'une grande hardiesse de conclusions.

KNOXIE s. f. (kno-ksti — de Knox, écrivain anglais). Bot. Genre de plantes de la famille des Rubiacées, tribu des pentandries, comprenant plusieurs espèces qui croissent aux Indes orientales.

KNOXVILLE, ville des États-Unis d'Amérique, dans l'État de Tennessee, sur la rive droite de l'Holston, à l'E. de Nashville; 5,000 hab. Nombreuses manufactures de glaces. Université fondée en 1807.

KNUFFER (Nicolas), peintre allemand, né à Leipzig en 1603; on ignore la date de sa mort. Tout jeune encore, il manifesta de grandes dispositions pour le dessin, apprit la peinture sous quelques maîtres médiocres, puis vint à Utrecht chez l'atelier de Blaauw, et, en peu de temps, un très-habile artiste. Knuffier a exécuté un assez grand nombre de tableaux, remarquables par la correction du dessin, la facilité de la touche, le fini de l'exécution et l'agrément du coloris. Il excella surtout dans les tableaux d'intérieur et dans le portrait. Parmi ses meilleures productions, on cite : *la Fête de la Saint-Jean à Leipzig*, gravée par Geyser; *des Enfants couronnés de fleurs*; *une Assemblée d'écrits*; *Bergère couchant sur la main une bergère couronnée de fleurs*; *Selon devant Jésus-Christ devant Pilate*; les *Bochevaines*; *Famille exécutant un concert*; *un descripteur d'œuvres*; *Mercredi enlevant la Fortune malgré les prières et les efforts des mortels pour la conduire dans l'Olympe*, allégorie qui a fait partie du Musée du Louvre. Tout elle a été enlevée par la Prusse en 1816. On a encore le portrait de Knuffier, peint par lui-même.

KNUT, V. CANUT.

KNUTSFORD, ville d'Angleterre, comté et à 45 kilom. N.-E. de Chester, sur la Birken; 4,100 hab. Fil à condre et à tisser; velours; Près de la belle résidence de Lord Trolley. Cette ville est ainsi nommée, dit-on, parce que le roi Knaut ou Knut y passa le lord (guel).

KNUTSSON (Torckel), général et homme d'état suédois, mort à Stockholm en 1806. Issu d'une famille obscure, il parvint par ses talents au premier rang de l'armée. Il fut grand-marshal et sénateur du royaume, et fit preuve d'un tel mérite, que le roi Magnus lui montra le dessein qu'il avait de devenir le Suède et tuteur de son fils. Knutsson mourut assisté combien il était digne de ce choix. Après avoir eue une pension à Waldemar, qui avait été d'ordonne, il s'attacha à mettre l'ordre dans les finances de l'État, épousa par les prodigieuses de Magnus, enleva au lord la dime dite des pauvres pour combler le déficit du trésor, brisa par sa fermeté la résistance des évêques qui voulaient s'opposer à cette mesure, maintint la tranquillité dans le royaume, fit alliance avec les villes hanséatiques, et maria le jeune roi avec la fille du roi de Danemark. Les Karéliens de la Finlande, le régent s'empara de leur pays, fonda Viborg sur le bord du golfe de Finlande, puis se rendit maître de Rexholm. Trois ans plus tard, en 1298, il battit les Russes, qui voulaient incendier la flotte suédoise. C'est vers cette époque qu'il jeta les fondements de Nyssot ou Landskrona, sur la Neva. De retour en Suède, Knutsson reforma la cité de l'Upland, conclut une alliance avec la Norvège, et, au bout de treize ans d'administration, pendant lesquels la Suède était arrivée à un haut degré de prospérité, il remit le pouvoir à Eser, qui tenait de sa majorité (1302). Peu après la destitution eut pour le jeune roi et ses frères, qui allaient demander, pour le combattre, des troupes au roi de Norvège. Mis à la tête d'une armée, Torckel Knutsson marcha contre les princes rebelles et les contraignit à demander la paix (1306). Ce grand homme de bien ne devait trouver, en récompense de tant de signalés services, que la plus honteuse ingratitude. Entièrement dominé par le tiers, qui avait reconquis toute sa puissance, le faible Birger eut la coupable faiblesse de prêter l'oreille aux accusations portées contre le noble et le plus grand de ses sujets. Il donna l'ordre de l'arrêter, comme coupable d'avoir

trahi l'État, violé les droits de l'Eglise et semé la discorde dans la famille royale. Arrêté dans sa terre de Lina, en Westgotie, Knutsson fut conduit à Stockholm, condamné à la peine capitale et exécuté. Torckel Knutsson est le héros dans son *Histoire du peuple suédois*, fut le plus habile ministre et le guerrier le plus heureux de son temps. Il joignait à un esprit profond une connaissance parfaite de sa patrie et un zèle ardent pour ses intérêts, à une âme intègre et un courage inébranlable et un cœur compassant. Esclave de sa conscience, les principes de l'honnêteté étaient pour lui des vérités sacrées et leur défense un devoir impératif. Il passe pour l'auteur d'un ouvrage fort estimé, intitulé *le Guide des rois et des capitaines*.

KNUZEN ou KNUZEN, ou KNUZEN (Machius), philosophe allemand, né dans le Holstein vers le milieu du XVIIIe siècle, mort après 1674. Catechumène et prédicateur. Il se fit interdire pour la hardiesse de ses opinions, et vint prêcher publiquement l'athéisme en Allemagne, où il forma une secte qui n'eut qu'une existence éphémère. Il a consigné ses doctrines, notamment dans une *Epistola amici ad amicum* (Rome, 1674), trad. en français par La Croze dans ses *Entretiens sur diverses parties d'histoire, de littérature, de religion et de critique* (1711). Dans cette lettre, « l'enseigne, dit Weiss, qu'il n'y a point de Dieu ni de diable; que les magistrats et les prêtres sont tous également inutiles et inutiles de leur ministère. » Il se maria; le mariage ne diffère point de la formation; c'est de la vie de l'homme est bornée à cette terre; qu'à la mort il n'y a point de récompense à espérer ni de châtiement à craindre; enfin, que chacun doit se diriger d'après ses vœux, qui apprend à chacun son devoir. » En un mot, précurseur des philosophes français du XVIIIe siècle, il remplaça, sous les dogmes religieux par la science, la foi par la raison. On a, en outre, de lui, en allemand : *Conversation entre un maître de maison et ses trois hôtes de religions différentes* (Altona, 1674), et *Dialogue entre un valet d'hôtel et son maître* (Altona, 1674). Selon toute probabilité, le portrait qu'il jeter en prison, car, à partir de 1674, époque où parut son *Epître d'un ami à un ami*, on l'entendit plus parler de lui.

KNUTZEN (Martin), littérateur allemand, né à Königsberg en 1713, mort en 1751. Il professa la philosophie dans sa ville natale, où il devint ensuite conservateur de la bibliothèque du château et inspecteur d'académie. Ses principaux ouvrages sont : *Elementa philosophiæ rationalis* (Königsberg, 1747); *Preuve philosophique de la vérité du christianisme* (Königsberg, 1750); *Arithmetica mechanica* (Königsberg, 1741).

KOALA s. m. (ko-a-la). Mamm. Mammifère de l'ordre des marsupiaux, qui habite la Nouvelle-Hollande : *La femelle du KOALA porte toujours son petit sur son dos*. (Cuvier).

— Encycl. Le koala présente de grandes analogies avec les phalanges. Les naturalistes qui ont parlé de cet animal ne sont pas d'accord entre eux dans la description qu'ils en ont faite. Four G. Olivier, le koala est un animal au corps trapu, porté sur des jambes courtes, dépourvu de queue. On ne le caractérise, ce sont ses doigts. Ceux de devant sont au nombre de cinq, se divisant en deux groupes opposables l'un à l'autre dans la prehension. Les poils de derrière n'ont que quatre doigts. Le pouce est très-court, le doigt de la main est un peu plus long que le ventre. C'est sur les arbres qu'on le rencontre le plus ordinairement, on dans des espèces de larges terriers qu'il se creuse au pied des arbres. Une particularité assez singulière, c'est que l'animal, dans son âge, vit quelque temps sur le dos de sa mère, et seulement comme les jeunes sargines vivent dans la poche abdominale de la mère.

— Selon d'Orbigny, en 1815 M. de Blainville a donné la description d'un animal qu'il a nommé ours à poche, animal qui n'est pas assez semblable à celui d'un ours. Il est dépourvu de queue, et, comme les phalanges, possède un pouce opposable à celui qui l'usurpe tout à fait du koala de Cuvier. Au bout de dix ans, cet animal a été nommé koala par certains naturalistes. Du reste, ces deux animaux sont très-voisins l'un de l'autre, et peuvent être identiques, car on peut admettre une erreur dans l'une des deux descriptions. Ils habitent tous deux la Nouvelle-Hollande, mais on les y rencontre assez rarement.

KOATOO s. m. (ko-a-tou). Ornith. Espèce de martin-pêcheur de la Nouvelle-Zélande.

KOB s. m. (kobb). Mamm. Nom vulgaire d'une espèce de doloïpe. On dit aussi KOKA.

KOB (Jean), philosophe et jurisconsulte allemand, né à Hildburghausen en 1700, mort en 1661. Il fut successivement professeur de (1721), inspecteur des bénéfices de cette ville (1724), et obtint, en 1845, une chaire de droit. On doit un certain nombre d'ouvrages, dont les principaux sont : *Quæstiones miscellaneæ metaphysicæ* (Altorf, 1615); *Disputationes lo-*

*gicæ* (Altorf, 1622); *De instrumentis dialecticis* (Altorf, 1629); *Decas quæstionum miscellanearum* (Altorf, 1630); *Disputatio de natura hominorum*, synonymorum (Altorf, 1636, in-4°), etc.

KOBAD, surnommé *Chyrosch*, roi de Perse du 47e siècle, dit Bolin dans son *Histoire du peuple suédois*, fut le plus habile ministre et le guerrier le plus heureux de son temps. Il joignait à un esprit profond une connaissance parfaite de sa patrie et un zèle ardent pour ses intérêts, à une âme intègre et un courage inébranlable et un cœur compassant. Esclave de sa conscience, les principes de l'honnêteté étaient pour lui des vérités sacrées et leur défense un devoir impératif. Il passe pour l'auteur d'un ouvrage fort estimé, intitulé *le Guide des rois et des capitaines*.

KOBALD s. m. Miner. V. COBALT.

KOBALD (Nassir ed-Dyn), roi de Moultan, mort en 1286 de notre ère. Turc d'origine et d'abord esclave, il sut gagner la faveur du sultan gauride Schahab ed-Dyn Mohammed, qui lui donna le gouvernement de Moultan et des provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de la Perse et de l'Indoustan, soutint, avec des chances décevantes, de longues guerres contre les sultans de Ghazna et de Delhi, guerres qui finirent par la victoire de Ghazna sur le sultan de l'Indoustan, qui en 1405, se ramassa dans les provinces limitrophes de Ghazna sur les bords de l'Indus. Après la mort du sultan (1206), Kobal, profitant de la faiblesse de Mahmoud, successeur de ce prince, se déclara souverain indépendant dans le Moultan, agrandit ses États en s'emparant du Sind et de diverses régions de

